



REPAS DES AINES
Dimanche 28 janvier 2007

Monsieur le Président du Conseil Général
Monsieur le Vice-Président du CCAS
Mesdames et Messieurs les membres
du Conseil d'Administration du CCAS
Chers élus du Conseil Municipal des Enfants
Chers Amis,

Chaque année, je débute mon discours en disant que vous êtes de plus en plus nombreux, et que ce sera donc impossible, l'année suivante, d'investir un Gymnase du Grand-Chêne qui devient trop exigü. Il faut croire pourtant que notre bon gymnase a de la ressource, puisque vous êtes aujourd'hui 504, un record !

Les services municipaux ont donc, une fois de plus, réussi le tour de force de nous réunir tous, sans repousser les murs, et sans sacrifier au confort et aux conditions de sécurité. Chapeau !
Cette affluence concourra, je n'en doute pas, à rendre l'ambiance encore plus chaleureuse... par une météo un peu rude, mais enfin de saison.

Je voudrais commencer par vous adresser, à toutes et tous, mes vœux pour cette année qui débute. J'étends, bien entendu, ces vœux à vos proches, familles et amis, et à ceux qui n'ont pu être présents. Je souhaite aussi, parce que des enjeux politiques risquent de rendre les débats passionnels, que 2007 soit justement une année où la sérénité, le respect mutuel, et l'attention aux autres, président aux relations humaines.

Je souhaite enfin que nous ayons une pensée pour toutes celles et ceux qui nous ont quittés cette année, et qu'en leur mémoire, nous observions une minute de silence.

Difficile, en ce jour, de ne pas rappeler que la France vient de perdre, au début de la semaine, un homme de bien, qui laisse une œuvre colossale. L'abbé à la soutane et au béret avait des rapports particuliers avec les puissants et les hommes de politiques. Il pouvait toucher leur conscience, les bousculer dans leurs certitudes, tout en sachant qu'il ne pouvait rien sans eux.

En cela, la révolution de l'abbé Pierre était intelligente et pragmatique. Il n'opposait pas les hommes et les classes sociales, il les obligeait à se tendre la main pour s'aider, parce que la dignité morale des uns dépend de la dignité sociale des autres. Son combat, il nous appartient, non seulement à nous élus, mais à vous aussi, en votre nom propre ou avec vos associations, de le poursuivre sous une forme ou une autre. Parce que, malheureusement, nos populations en ont toujours besoin.

Pour être vos interlocuteurs réguliers, les équipes du CCAS le savent bien. Avec les années qui passent, avec le temps de la retraite professionnelle, on a d'abord besoin de plus de loisirs, parce qu'on a plus de temps libre. C'est d'ailleurs pour cela que nous vous proposons des sorties et des séjours lointains, pour lesquels il y a toujours une longue liste d'attente.

Mais un jour, ce sont d'autres questions qui se posent : la santé, l'autonomie, l'entretien du domicile, les démarches administratives, ne sont plus aussi faciles qu'avant. La collectivité a donc le devoir de proposer les services indispensables au « Bien Vieillir » : l'aide aux loyers, le portage de repas, la téléalarme, les colis de fin d'année, ... Autant de dispositifs que nous essayons d'améliorer, chaque année, en les adaptant à vos besoins.

L'Etat accompagne les collectivités dans ces domaines. La Caisse Nationale Solidarité pour l'Autonomie a été dotée de 14 Milliards d'euros en 2006, pour différents dispositifs d'aides et d'accompagnements en établissements spécialisés et à domicile, qui sont notamment utilisés par l'intermédiaire des Conseils Régionaux et Conseils Généraux. Le plan « Solidarité grand âge » permettra, quant à lui, la création de 6000 places de services de soins infirmiers à domicile et de 5000 places en maisons de retraite médicalisées.

Mais bien vieillir, aujourd'hui, c'est d'abord rester actif. On dit que le statut des Seniors évolue. Et c'est vrai. La disponibilité, – même si vous dites que vous n'avez jamais été aussi occupé ! – l'expérience, l'envie de partager, de donner du temps et de l'amour, vous amènent à prendre une place de plus en plus importante : vous vous occupez de vos petits-enfants, de ceux des autres, vous assurez le soutien scolaire, la lecture, l'entraînement sportif.

Vous vous associez, je pense particulièrement au Club Détente Loisirs et son Président Guy Briantais, mais également à l'Association des Familles, chère à Isabelle Gaillard et son équipe, à des échanges intergénérationnels, sur le thème de la solidarité, avec le Conseil Municipal des Enfants, les Centres de Loisirs, et les personnes handicapées de la MAS Monique Mèze.

Vous faites acte de bénévolat dans des associations caritatives.

Vous participez au Comité des Sages, que j'ai réuni deux fois en 2006 et bientôt à nouveau en 2007, pour aborder des questions de société ou des projets concrets à mettre en œuvre à Courcouronnes, et qui méritent d'être débattus avec des habitants d'expérience.

Cela me permet de bénéficier du recul nécessaire et d'avis éclairés, concernant des problématiques sur lesquelles, je reconnais, très simplement, ne pas avoir la science infuse. Sans doute une question de génération. La même démarche a d'ailleurs été initiée, sur des sujets un peu différents, avec une Commission Consultative des Jeunes.

Je vous remercie, et je le fais au nom de toute la communauté courcouronnaise, de toutes ces actions, de tout cet engagement.

Car vous assumez un rôle de ciment social et donnez un énorme supplément d'âme à notre Commune. Là encore bravo, et continuez ainsi... pendant très longtemps.

Comme nous savons que vous souhaitez rester le plus longtemps possible à Courcouronnes, nous avançons, de notre côté, sur le projet de Résidence des Seniors. J'ai, depuis l'année dernière, quelques bonnes nouvelles à vous annoncer, en la matière.

Les discussions sont bien engagées avec les partenaires qui construiront et géreront cet établissement, qui ouvrira ses portes en 2009 à Courcouronnes Centre.

En effet, n'ayant pas obtenu l'agrément pour ouvrir un EPAD (nous ne serions pas un territoire prioritaire !) et souhaitant ne pas reporter ce projet que les Courcouronnais attendent, nous avons fait le choix, dans un premier temps, d'en confier la réalisation à un promoteur privé, avec un cahier des charges et des garanties contraignantes, permettant de répondre spécifiquement aux demandes que vous avez exprimées.

Nous travaillons actuellement sur les plans de l'établissement qui comprendra : une résidence en accession à la propriété, une résidence en locatif social, et une unité médicalisée, qui s'articuleront autour d'un Club House proposant à tous des services de restauration, de loisirs, et de bien-être.

Le calendrier prévisionnel est respecté. J'ai d'ailleurs un rendez-vous en Préfecture, le 8 février prochain, pour boucler l'aspect juridique du dossier, et bientôt, comme il vient de me le confirmer un autre rendez-vous avec le Président du Conseil Général. Car si notre projet, dans sa forme définitive, pourra se passer, dans un premier temps, de l'avis de la DDASS, il nécessitera, malgré tout, le soutien plein et entier du Président du Conseil Général, comme celui du Préfet.

Le Comité des Sages, que j'ai consulté à ce sujet a fait des remarques très judicieuses sur le fonctionnement interne, ou l'intégration à l'environnement, – qui était l'une de nos exigences initiales - conformément aux orientations du Plan Vert de Courcouronnes, que vous avez pu découvrir lors de la cérémonie des Voeux. Le projet sera, bien entendu, soumis aux habitants lors d'une prochaine session des Conseils de Quartiers.

Voilà, je n'en dirai pas plus sur le sujet, afin d'avoir d'autres « scoop » à vous révéler dans les prochaines semaines... Mais rassurez-vous, tout vient à point à qui sait attendre !

Enfin, difficile de l'ignorer, puisque les engins de chantier sillonnent notre commune, ce n'est pas le seul projet sur lequel nous avançons.

Alors que nous venons d'achever les travaux de la Maison des Associations des Mathurines, et ceux du parking du Centre Commercial de Thorigny, le chantier du Pôle Enfance va bon train, même s'il a pris du retard, et les travaux de la place de Thorigny, la réhabilitation de notre Centre Commercial, et le réaménagement de la place de l'Orme à Martin vont débiter.

Le pôle enfance du Bois de Mon Cœur commence, quant à lui, ces jours-ci.

Je vous assure que nous maîtrisons parfaitement la situation même si ma directrice des Services Techniques s'arrache souvent les cheveux et qu'il va falloir, à nouveau, chausser les bottes, avant de pouvoir profiter de nouveaux commerces, de deux marchés forains, de nouvelles promenades, de nouveaux bancs..., chère Christiane !

Ces projets représentent cinq années de préparation, de négociations, de recherches de financements complémentaires. Mais aujourd'hui, enfin, ils sortent de terre. Alors merci de votre patience... Ces projets, que nous avons choisis ensemble, vont, à mon sens, réellement changer notre quotidien à tous.

Afin de vous laisser entamer votre déjeuner, j'en termine en adressant tous mes remerciements, et ma confiance, à Yves Berman et Michelle Pâris, les élus chargés du secteur social, qui s'investissent sans compter dans leurs missions et portent la politique sociale de la Municipalité.

Je remercie également l'équipe du CCAS, et sa Directrice Odile Rofort, qui semble s'être parfaitement adapté aux méthodes de travail de mon ami Yves Berman, et aux miennes – et ce n'est pas rien !

Ils ont fait aujourd'hui un formidable travail d'organisation, avec les équipes des Services Techniques, Restauration, Culture, Communication, Sports, et de la Police Municipale, qui surveille normalement, en ce moment-même vos véhicules garés au-dehors... Merci aussi à TICE, qui, pour la deuxième année consécutive, a mis des bus à votre disposition. Ils méritent, toutes et tous, des applaudissements chaleureux.

Comme on ne change pas une équipe qui gagne, nous avons fait appel, pour la troisième année, au Groupe NEVADA, qui vous présentera, dans un premier temps, un spectacle sur le thème des années 70, et animera ensuite un bal, pour vous permettre de danser. Je compte sur vous pour investir la piste, et nous prouver que la danse, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas.

Pour terminer, je voudrais redonner la parole à l'abbé Pierre, pour une petite phrase pleine de bon sens, qu'il ne sera pas difficile d'appliquer en cette journée festive : « Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière ».

Faisons donc des économies d'énergie, et c'est avec le sourire que je vais appeler la doyenne et le doyen des Courcouronnais, afin de leur remettre, au nom des élus et de tous les habitants, un bouquet de fleurs.

Merci à tous, et bon appétit.

DOYENS

Madame Simone PERRAUD (3 mai 1918)

Monsieur Jean MILLION (13 octobre 1912)